

5 mai
Saint Ange
Prêtre et martyr
Mémoire

Ange faisait partie des premiers religieux qui émigrèrent du Mont Carmel vers la Sicile. Selon des sources traditionnelles dignes de foi, il fut tué à Licata, dans la première moitié du XIII^e siècle. Il fut vénéré comme martyr, et, bientôt, fut édifiée sur le lieu de sa mort une église où l'on déposa son corps. C'est en 1662 que ses reliques furent transportées dans l'église des Carmes. Le culte de Saint Ange se répandit très vite dans l'Ordre du Carmel et dans toute la Sicile qui, encore de nos jours, l'invoque et l'honore fidèlement.

Commun d'un martyr, LH II, p. 1498; LH III, p. 1397.

OFFICE DES LECTURES

HYMNE

Les choeurs célestes vont chantant
leur joie d'accueillir Ange
que sa vie sainte et son martyre
ont élevé près du Christ.

Exulte donc toute l'Église
et le Carmel si cher à Dieu;
pour Ange comblé d'honneur
exulte aussi la Sicile.

N'aspirant qu'aux pensées divines,
vainqueur du mal, maître en vertus,
il a su mépriser le monde
et ses charmes corrompus.

Contemplant les plus hauts sommets,
du Verbe, il reçut le secret
de nos récompenses futures,
et vint tout jeune au Carmel.

Défenseur de la vérité,
modèle d'une vie parfaite
et pure, il sut aimer la paix
et l'apporter à ses frères.

Gloire soit au Père et au Fils,
à eux honneur et puissance,
et béni soit l'Esprit Saint
d'une semblable louange.

2e Lecture

DE “LA FLÈCHE DE FEU” DE NICOLAS LE FRANCAIS
L'univers invite à louer Dieu

(Les premiers Carmes) tant qu'ils furent unis, cimentés par une vraie charité et qu'ils refusèrent de transgresser leur voeu de profession, demeurant dans leurs cellules au lieu d'aller discourir dans les rues, tant qu'ils s'appliquèrent joyeusement à méditer la Loi du Seigneur et à veiller dans la prière, non par obligation mais portés par l'élan de la joie spirituelle, ont été des fils légitimes.

Soupire et souviens-toi (Mère très sainte) de ta dignité, de ta sainteté passées. Tu étais admirable et célèbre quand tu donnais continuellement une nourriture substantielle à nos pères, les très saints ermites, parfaitement rassemblés dans les meilleures prairies spirituelles, et instruits près des sources réconfortantes.

Aussi longtemps que, dans la solitude, vous vous êtes attachés à être utiles à vous-mêmes par la contemplation, l'oraison et les bonnes œuvres, la réputation de votre sainteté s'est répandue à travers cités et places fortes dans le monde entier, elle a été un merveilleux réconfort pour tous ceux qui étaient assurément à sa recherche. Et même, à ce moment-là, plusieurs, édifiés par l'émanation de cette odeur, comme attirés par un doux lien, se rassemblèrent dans la solitude du désert pour y faire pénitence.

Je vous l'affirme, il faut gravir les montagnes de mont en mont : tous ceux que l'on appelle “montagnes” à juste titre en raison de l'excellence de leur vie, après avoir traversé la montagne de la circoncision des vices, par leur ascension de vertu en vertu, parviennent par degrés à la montagne qui est le Christ.

Les oiseaux, revêtant en quelque sorte une nature angélique, nous réjouissent en modulant doucement la suave mélodie de leur chant. Les montagnes, selon la prophétie d'Isaïe, instillent en nous une extraordinaire douceur ; et les collines, nos soeurs, ruissent de lait et de miel que, dans leur égarement, ne goûteront pas les amateurs de ce monde.

Quand nous psalmodions à la louange du Créateur, les monts qui nous entourent, nos frères conventuels, louent avec nous le Seigneur de manière identique à notre voix : frappant avec élégance le plectre de notre langage, et modulant musicalement nos vers dans l'air, ils résonnent dans un ton accordé au nôtre. Les

racines germent, l'herbe verdit, le feuillage des arbres nous réjouit en applaudissant à sa manière, et les fleurs merveilleuses, par des flots de parfum admirable, s'efforcent de nous sourire pour égayer notre solitude. Des lampes silencieuses nous exhortent de leurs conseils salutaires.

Les rôvres nous ombragent et nous offrent leurs agréables bienfaits, et toutes les créatures que nous voyons et entendons dans la solitude nous reposent et nous reconfortent comme des compagnons ; ou mieux, par les merveilles qu'elles chantent en silence, elles incitent notre être intérieur à louer le Créateur admirable. De cette joie de la solitude et du désert, Isaïe parle ainsi métaphoriquement : "Le désert se réjouira et fleurira comme le lis, il germera et bondira de joie, plein de louange". De même dans le Psaume : "Les déserts se couvrent de beaux pâturages et les collines sont entourées d'allégresse".

Evitant courageusement les dangers de ce monde, ils veulent être unis indissolublement au Christ, pierre angulaire, afin de pouvoir dire en vérité avec le Prophète : "Il m'est bon d'être uni à Dieu et de mettre dans le Seigneur mon espérance".

R/ Comme ta coupe est enivrante et sublime, très doux Jésus. Bienheureux ceux qui peuvent dire avec une conscience éclairée : * Le Seigneur est ma part d'héritage et ma coupe.

V/ C'est toi qui es mon héritage.

* Le Seigneur.

LAUDES

Hymne: "ad libitum", comme plus haut.

CANTIQUE DE ZACHARIE

Ant. Toi, Ange, qui partis du Carmel pour préparer les chemins du Seigneur, fortifie-nous toujours par tes exemples, dans la justice et la sainteté.

VÊPRES

CANTIQUE DE MARIE

Ant. O illustre Ange, compagnon de notre route, qui possèdes maintenant la joie céleste, implore pour nous qui avons encore besoin d'aide, de jouir avec toi des réalités suprêmes.

O Dieu, force des fidèles et récompense des martyrs, toi qui as appelé Saint Ange du Carmel et l'as rendu victorieux dans les souffrances du martyre, accorde-nous par son intercession de suivre fidèlement ses exemples pour témoigner de ta présence et de ta bonté jusqu'à la mort. Par Jésus Christ.